

VARIÉTÉS

**PATHOLOGIE PARADOXALE :
L'EXAMINITE**

On donne le nom d'examinite à une affection essentiellement aiguë qui frappe les candidats aux examens et aux concours. Elle existe à l'état endémique dans les collèges des Facultés et des Ecoles aussi bien que dans les vestibules des hôpitaux.

On aurait tort de croire que les candidats ignorants sont plus particulièrement atteints; au contraire, la plupart de ceux-ci l'ont montré du plus grand sang-froid cependant que d'autres, parfaitement entraînés et dûment préparés, sont absolument bouleversés. Aussi bien ne peut-on pas donner de règle générale. Depuis ceux qui peuvent compter sur leur passé glorieux pour obtenir la mention "très bien" et les félicitations du jury, jusqu'aux mauvais élèves qui se présentent avec l'espoir qu'on leur demandera les trois seules questions qu'ils ont apprises, en passant par la longue théorie des bons et des médiocres, des timides et des effrontés, des pusillanimes et des téméraires, tous les candidats ont éprouvé au moins une fois ces appréhensions, ces frissons, ces alarmes, ces affres, éléments constitutifs de cette affection qui tient le milieu entre le trac et la peur et qu'on appelle: "Examinite".

En dehors de l'idiosyncrasie qui joue un rôle important dans l'étiologie de la maladie qui nous occupe, je dois citer, parmi les causes prédisposantes, la timidité, ou du moins ce que l'on appelle la timidité, car la timidité, prise au sens strict du mot, n'existe pas. Elle est presque toujours une forme de la paresse. On est timide parce qu'on recule devant l'effort à faire, pour sortir de la rêverie, "ce dimanche de la pensée", ou de la banalité dans laquelle on se plaît, ou de la trivialité dans laquelle on se vautre. Les timides sont des gens qui aiment le négligé. Leurs pensées sont en deshabillé et ils n'ont pas assez de volonté pour les vêtir correctement, comme il convient qu'elles soient pour les présenter en public.

D'autres timides se laissent impressionner par la notoriété de celui qui les interroge, par sa mauvaise humeur passagère ou chronique, par sa physionomie revêchée, par sa façon brutale ou insidieuse de poser les questions.

J'ai connu un garçon d'une grande intelligence, qui perdait tous les moyens dont l'avait comblé la nature, quand le temps était à l'orage. Ces jours-là, il était distrait jusqu'à ne pas entendre les questions et sa mémoire, lâchement, lui faisait des infidélités.

Il en est qui ne ressentent les symptômes de l'examinite que par contagion: ils s'affolent seulement si leurs co-candidats s'affolent et conservent au contraire un flegme imperturbable lorsque ceux-ci sont calmes et souriants.

D'autres considèrent les conséquences désastreuses d'un ajournement: ils envisagent avec effroi la série de récriminations et de semonces dont va les accabler la famille éplorée. Ils ont peur du sourire railleur des voisins et des allusions perfides des amis, ces bons amis qui insistent avec une dure malveillance et retournent hardiment le couteau dans la plaie, sous prétexte de consolation et en manière d'encouragement. Et ces mêmes livres qu'il faudra rouvrir et ces mêmes maîtres qu'il faudra encore saluer et dont on sera obligé de suivre derechef les leçons et les actes... L'espoir d'un infime remboursement d'une partie des frais d'examen ne suffit pas à jeter un voile sur ces perspectives effrayantes.

L'étiologie de l'examinite étant ainsi établie, occupons-nous de la symptomatologie.

Ces malades présentent en général de la pâleur de la face, de la brusquerie dans les gestes, du bêgalement dans la voix. Ils tendent une main moite ou franchement humide. Ils ont une sympathie soudaine pour tous ceux qui passent; ils ont la confiance et le tutoiement faciles et encombreraient d'attribution le concierge dédaigneux et l'appariteur-pontife, dont ils écoutent les conseils et enregistrent les pronostics. La plupart ont la diarrhée, certains des vomissements, tous ont les entrailles parcourues par de glougloutants borborygmes. Les uns voudraient changer de métier, être transportés dans d'autres pays,

vivre à d'autres âges, être anéantis par un cataclysme. Ils envient le sort des ramasseurs de mégots qui sommeillent, après boire, sur le bord des trottoirs. Ils trouvent qu'il est bien plus heureux qu'eux, cet employé de la salubrité publique qui balaye des ordures et axale des poussières et des microbes en cherchant l'amour, l'air pur et la beauté. Il n'a pas d'examen, celui-là!

D'autres ont une soif intense, leur respiration est haletante et leur cœur bat très fort. Ils se promènent, le front soucieux et la tête basse, deviennent farouches et n'hésitent pas à souhaiter la mort des professeurs dont l'excessive sévérité ou les injustices flagrantes sont légendaires.

Ceux-ci ont les poches bourrées de bouts de papier, feuilletant des carnets ou des livres, interrogent les voisins et s'écrient en levant les bras au ciel: "Je ne sais rien!"

Parfois la crise cesse dès que l'examen commence; parfois, elle se prolonge, pendant l'examen, se compliquant d'amnésie ou d'un accident plus grave qui se produit chez les surmenés et aussi chez ceux qui ont négligé de prendre quelque nourriture: je veux parler de la syncope, complication rare, parfois simulée. Il peut arriver enfin que l'attaque se déclare ou continue après l'examen, dans l'attente du résultat, et, aggravée par l'ajournement, conduise au désespoir et au suicide.

Que dire encore de ce syndrome? que l'émotion qu'il crée est tantôt paralysante, tantôt dynamogène, qu'une première atteinte ne confère pas l'immunité, que l'on n'a pas encore découvert l'agent spécifique... mais ces questions ne sont pas suffisamment intéressantes pour que nous nous y arrêtions.

Une question se pose, qui, au point de vue pratique, a beaucoup plus d'intérêt. Comment traiter l'examinite? On ne connaît pour l'instant que des procédés prophylactiques.

Ils sont tirés des éléments étiologiques, et encore que leur efficacité ne soit pas démontrée, il est bon de les énumérer.

On a conseillé d'aller, avant chaque examen, demander un sujet de thèse à chaque membre du jury; d'aller, en qualité d'aide bénévole et dévoué, encombrer les laboratoires; de se mettre au premier banc au cours, au premier rang à l'hôpital. Les recommandations seraient également une excellente chose... Mais on n'en finirait pas d'énumérer des remèdes de ce genre: tous agissent par suggestion. L'alcool et le café agissent sur le physique et ont pu donner, dans quelques circonstances, de l'audace ou de l'euphorie, mais ce sont des moyens dangereux et dont il faut se méfier.

Dr Paul GUIDONI.

HIGH-LIFE

Ce soir-là, Isaïe était en verve. Les mots d'esprit sur ses lèvres succédaient aux mots d'esprit. Son discours alerte, vif, était un véritable "feu roulant" de sophismes amusants, de paradoxes imprévus, de calembours...

Mais soudain, d'un ton sérieux, il vaticina en ce sens: — "Demain, dit-il, les conditions de vie pour nous, les élégants, les snobs, les gommeux, seront tout autres de ce qu'elles sont aujourd'hui."

A ce début pompeux, à ces paroles prophétiques, les assistants devinèrent que quelque chose de grave allait se passer. Lamarre jeta loin de lui le cigare qu'il venait d'allumer; Marin remit dans son étui de vieux argent son lorgnon; et Goudreau approcha sa chaise près, plus près de celui qui parlait. On ne voulait pas avoir de distractions: on voulait tout entendre.

"Oui, continua Isaïe après avoir pris une gorgée d'eau sucrée, on nous imposera dans notre monde des corvées nouvelles, des obligations que ne connaissent point nos pères. Les danses à la mode seront plus difficiles, les règles de la fashion seront plus sévères et l'appréhension qu'avant longtemps il ne me sera plus permis d'aller en soirée avec mon élégant habit brun foncé, que j'étais, il y a trois ans, au bal de cette charmante Elmira qui est morte, l'an dernier."

Isaïe, d'un revers de manche, essuya une larme qui tremblait à sa paupière; Lamarre cracha; Marin devint rêveur et Goudreau feuilleta d'un doigt nerveux un carnet où maintes photographies minuscules étaient rassemblées...

"Vous avez tous connu Elmira; nous l'avons tous connue, ajouta Isaïe. Qui de

Rod. Carrière Opticiens et Optométristes à l'Hotel-Dieu, de 9 30 à 11 heures, excepté le mercredi le samedi.

Choix de Lunettes, Lorgnons, Baromètres, Thermomètres, Etc., Etc., Etc.



Henri Senécal
Salon d'Optique
Franco-Britannique

207 Est, rue Ste-Catherine, MONTREAL

JOS. MILLETTE.

TEL. EST 7295.

P. E. MONGEAU

"THE NEW YORK CLEANING SERVICE"

REPARAGE, NETTOYAGE, PRESSAGE ET TEINTURE DE TOUTS GENRES POUR DAMES ET MESSIEURS. — SATISFACTION GARANTIE

Les ordres reçus par téléphone recevront une prompt attention

220, RUE BERRI, 230

MONTREAL

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS

Papier, livres, journaux, jouets, impression et reliure, etc., etc. Cadeaux pour les fêtes, calendriers de fantaisie, agendas et almanachs pour 1914.

Téléph. Bell Est 2660.

288 Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis.

TEL. BELL EST : 697.

BRUNEAU & MARTINEAU

COSTUMIERS, DECORATEURS,

124 SAINT-DENIS.

A partir du 5 avril la nouvelle adresse sera
265 AVE HOTEL DE VILLE, coin Ste-Catherine

RENTIER DANS VINGT ANS !

Il suffit de verser 25 sous par mois pour s'assurer une rente viagère. L'occasion en est offerte aux hommes, femmes et enfants de tout âge. Pas d'examen médical

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

(Assujettie à la surveillance de l'Etat)

Monument National. 40,000 sociétaires. — 600 sections et bureaux de perception. Capital accumulé : \$1,000,000.00

Le capital est placé en valeurs de 1er ordre, de 5 à 8 pour cent. La Caisse Nationale, la plus ancienne et la plus puissante société de prévoyance du pays, a pour objet d'habituer le peuple à l'économie. Qui ne peut épargner un sou par jour? Cela suffit à vous assurer, au bout de vingt ans, une pension viagère substantielle. Ne tardez pas à vous faire inscrire. ARTHUR GAGNON, administrateur.

THEATRE NATIONAL-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 1736.

SEMAINE DU 4 MA 1914.

LE TORRENT

par Maurice Donnay
de l'Académie Française

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 5219.

SEMAINE DU 4 MA 1914.

LE MYSTERIEUX JIMMY

Habits de "Gala"

A LOUER

Spécialité chez le tailleur fashionable

Marc A. BRODEUR

13, NOTRE-DAME EST

TEL. MAIN 1881

Je loue, je vends et j'achète des habits noirs. J'échange aussi pour un habit neuf un habit devenu trop petit, mais encore en très bon ordre. J'ai toujours un assortiment complet de ces habits pour toutes les occasions où l'habit noir est de rigueur: soirées, bals, banquets, mariages et funérailles.

Chapeaux de soie (hauts de forme) à louer. N'oubliez pas de me garder votre commande pour votre prochain complet.

LIVRAISON PROMPTE A DOMICILE

Téls : Est 799-4928

— LA —

**PÂTISSERIE
FRANCAISE**

176,—RUE SAINT-DENIS,—176

Tous les jours de 4.30 à 6.30 hrs, concert dans notre salon de thé.

HABITS BLANCS

POUR MEDECINS, DENTISTES, ETC.

faits d'avance ou faits sur mesure
Tous les genres et toutes les grandeurs.

THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.

30—SQUARE CHABOLLEZ—30

Téléphone Bell Main : 1683-7816

Tél. Est : 1798.

Ouvert le soir

F. M. CURRAN

CHAPELIER

2 MAGASINS : 352, Sainte-Catherine Est.

1104, Ave. Mont-Royal Est.

UN SEUL PRIX : **\$1.50**

Bienvenue aux étudiants

JEAN GERACIMO

320, RUE SAINTE-CATHERINE, 320

près de la rue Saint-Denis.

Le restaurant populaire où les Etudiants de Laval reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise !

TEL. BELL EST : 4683

nous, n'a pas, en différentes circonstances, goûté avec elle la poésie des clairs de lune?"

Après avoir rendu cet hommage discret à la chère disparue, notre ami entra dans le vif de son sujet. "Pour vous donner un exemple de ce que j'avance, dit-il, imaginez que j'ai reçu dernièrement une invitation à un bal, rédigée selon la banale formule ordinaire: seulement, au bas de la carte, on a mis ces sept lettres énigmatiques: R. S. V. P. C. C. D. — Je n'ai

jamais compris ce que voulaient dire les quatre premières lettres, mais c'est avec surprise que j'ai deviné la signification des trois dernières — C. C. D.: Chaussez-vous chez Dussault..."

Un moment de stupeur succéda à ces paroles; et tous se regardèrent les pieds d'abord, puis se précipitèrent vers la porte de sortie. Ce soir-là, il y eut un grand tumulte chez Dussault. Tous nos amis voulaient avoir des chaussures à la mode.